

Prix « Coup de Cœur » pour Comospol' Hit Tolérance du Lycée Martin Schongauer

C'est avec le lycée Martin Schongauer de Colmar, que je vais clore cette excellente cuvée 2017 !

Vous l'avez compris, depuis plus d'une dizaine d'années, les Amis de Marcel Rudloff décernent des prix de la Tolérance Jeunes. Vous avez aussi bien compris que le très sérieux Jury est amené à choisir, souvent difficilement, parmi des travaux d'excellente qualité. Cette année n'a pas fait exception.

Nous n'arrivions vraiment pas à choisir entre les deux lycées... Alors que faire ? Et bien créer, pour cette année, un prix Coup de Cœur pour les élèves du lycée Martin Schongauer.

Je voudrai commencer par saluer, et je pèse mes mots, le travail de titan des élèves de Martin Schongauer et tout particulièrement de ceux de Terminale.

Qu'ont-ils fait ?

Le projet est parti du constat que tout n'allait pas bien dans le meilleur des mondes au lycée Schongauer. Je cite, en vrac et sans hiérarchie aucune : 70 % d'élèves boursiers, des lycéens arrivés après les printemps arabes mais aussi aujourd'hui de pays soumis à l'intégrisme religieux. Il a des problèmes de langue, de communication, il y a des différences de coutumes, de religion... Bref beaucoup d'incompréhension, et malheureusement de nombreuses violences verbales et physiques.

Pour l'équipe pédagogique qui regroupe les professeurs d'Eveil Culturel et Religieux, de Français, d'Histoire géographie Education morale et civique, d'Enseignement général lié à la section), et je salue son implication sans relâche, il fallait aller au-delà de ce constat et faire comprendre aux élèves les phénomènes géopolitiques et religieux, la radicalisation et l'intolérance de certains en œuvre dans cette situation...

Il fallait ensuite aider les élèves à se donner les moyens de combattre les discriminations, d'acquérir des « savoirs sociaux » (s'intégrer plus facilement dans un groupe, un lycée, un pays, apprendre la tolérance, l'accueil, le partage. Notions pleinement partagées par Marcel Rudloff et ses Amis).

Il fallait encourager les élèves à participer à la construction d'un monde plus fraternel, plus équitable, à « décoder le mode de relation au religieux, et construire une argumentation éthique ». Programme d'une immense richesse ! Je suis persuadée que ces élèves en ont réalisé une grande partie !

Je vais essayer de vous montrer la richesse de ce programme à travers les projets qu'ils ont menés à bien, en même temps ou après tout un travail de réflexion.

Premier projet :

Des élèves ont souhaité s'investir dans une action caritative concrète auprès des Restos du cœur, qu'était venu présenter une bénévole à toutes les classes du lycée.

Une trentaine d'élèves a participé à la collecte nationale au mois de mars dans les différentes grandes surfaces de Colmar.

Ensuite les élèves ont réussi à relever le défi qu'ils s'étaient lancé : collecter 600 produits d'hygiène au sein de l'établissement, une mise en pratique concrète de la solidarité et du partage ! Et nous avons des photos qui prouvent tout cela !

Mais ce n'est pas tout !

L'intervention de Madame Lang, la bénévole des Restos du Cœur, a été suivie d'échanges fructueux sur la situation des jeunes immigrés et de son impact sur le « climat » au sein de l'établissement. J'en ai déjà parlé.

Et voilà la deuxième réalisation, qui nous a vraiment tous bluffés ! Tant par l'idée et par le travail de longue haleine qu'elle a demandé et donc un investissement continu, mais aussi par le but, qu'elle s'était donné : faire comprendre les enjeux de la tolérance et du vivre ensemble.

Qu'ont fait ces élèves ?

Un jeu de plateau, qu'ils ont appelé COMOSPOL' Hit Tolérance Vous voyez le clin d'œil et vous allez, si je suis assez claire, comprendre aussi le sens de ce jeu !

Le jeu propose aux joueurs de se mettre dans la peau d'un migrant, qui a fui son pays et se retrouve confronté à des obstacles linguistiques, administratifs, politiques, religieux, géographiques, historiques, économiques et culturels.

Le joueur est acteur de son propre apprentissage, il doit trouver les ressources minimales pour la survie de son personnage : argent, toit, nourriture, travail... tout en jugeant s'il fait les bons choix, puis en tirant les conséquences plus ou moins bonnes : bonus financiers, malus, retour à la situation initiale.

On peut jouer à ce jeu de 5 à 12 joueurs.

Il se compose, outre le plateau de jeu, de 105 cartes, 12 pions, 12 carnets de bord

Nos élèves ont rédigé les 12 carnets de migrants fictifs en cours de Français en s'appuyant sur des connaissances en géopolitique du Moyen-Orient et d'Afrique à partir du cours d'histoire-géographie.

Ils ont réussi à créer de vrais personnages qui viennent d'arriver en France : 6 hommes et 6 femmes, ancrés dans le réel de leur situation, avec des faiblesses, mais aussi avec des potentialités importantes ! Chaque personnage montre des histoires différentes : une prostituée ougandaise de 20 ans, un ancien trafiquant malien de 22 ans aisé et cultivé, un ministre yéménite de 60 ans, un poseur de bombe irakien de 40 ans, une chanteuse engagée de 53 ans venue d'Erythrée, une Nigérienne de 16 ans, ex otage de Boko Haram...

La diversité de leur parcours montre bien que les migrants ont tous chacun leur histoire particulière et sont des personnes et non pas une étiquette !

En plus de leur histoire, le carnet de bord indique quel est l'objectif final de chacun, leurs bonus et malus à leur arrivée. Il comporte aussi des fiches ressources et un porte-monnaie plus ou moins rempli.

Chaque tour du jeu représente une journée de migrant, elle-même divisé en 4 quarts, soit 4 occasions de réunir les éléments nécessaires à chaque joueur pour remplir les objectifs, nourrir, abriter, obtenir des papiers pour son personnage.

Voilà comment se déroule un tour de jeu :

- Le joueur place son pion sur une des **cases ressources** afin d'obtenir de l'aide et des moyens (argent, nourriture, toit, savoir, papiers, aide...) pour atteindre son objectif final qui est d'obtenir un toit, un travail et des papiers. Il inscrit la ressource qu'il vient d'acquérir dans la « fiche ressource » de son carnet.

Le joueur nourrit son personnage et lui trouve un toit pour la nuit sinon il reçoit un malus : il perd 10 Euros. C'est dur, mais cela reflète la réalité !

- Chaque joueur pioche une **carte intégration** et l'exécute. Ces cartes portent sur les problèmes, mais aussi les réussites que rencontrent les migrants : refus de carte de séjour qui entraîne clandestinité et achat pour 200 € de faux papiers. Papiers, que vous pouvez obtenir légalement. Ces papiers, qui sont un Sésame pour trouver du travail par Pôle emploi, la carte agence d'intérim rapporte 50 €. Un emploi au noir ne rapporte, lui, que 30 €. Ces cartes dressent la liste de tous les cas de figure d'une vie de migrant : gendarmerie et police qui retardent l'arrivée à l'objectif, l'entraide qui l'accélère, tout comme les services sociaux, mais aussi l'intolérance dont le migrant peut faire l'objet, les petites embrouilles entre migrants...

Un panorama vraiment complet et réaliste.

Pour résumer, les **cases ressources** et les **cartes intégration** doivent permettre d'arriver au but final, mais elles peuvent être traîtresses et retarder considérablement cette arrivée !

Le jeu s'arrête lorsque l'un des joueurs personnages a atteint son objectif : un toit, un travail, des papiers.

Une fois le jeu totalement réalisé, il a été expérimenté dans les classes du lycée pour permettre quelques modifications à la marge. Là encore, l'ensemble des élèves ont participé plus plus plus !!! ou moins à ce superbe projet !

L'ensemble de ce projet a permis aux élèves de réfléchir et de s'exprimer librement sur un sujet important mais souvent tabou. Il leur a aussi permis de mieux comprendre ce qu'est être un citoyen et de mettre en œuvre concrètement un mieux vivre ensemble.

Une meilleure compréhension du vécu de chacun, en particulier des lycéens issus de l'immigration et de ceux ayant des difficultés économiques a débouché sur un plus grand respect de l'autre et à plus de tolérance, même si elle n'est pas toujours présente au quotidien.

J'espère que je n'ai pas été trop longue et que j'ai réussi à vous faire partager notre enthousiasme !

Toutes nos félicitations pour les élèves qui se sont si fortement impliqués dans ces deux réalisations et à l'équipe pédagogique qui les a accompagnés de bout en bout.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous vous remettons, au nom des Amis de Marcel Rudloff, ce prix Coup de cœur 2017, qui comprend, un modeste chèque, qui, nous l'espérons, aidera à financer la suite de ce très beau travail que vous menez sous le patronage du « beau Martin » !

Geneviève RUDLOFF